

Compte rendu de la marche-témoignages du samedi 11 novembre 2023 : autour de St-GEORGES-BUTTAVENT

Le rendez-vous avait lieu sur la place de l'église de St-GEORGES-BUTTAVENT et c'est sous un soleil automnal des plus lumineux que 50 personnes se sont ainsi retrouvées pour cette marche.

L'accueil initié par notre Présidente Béatrice, avec ses présentations autour d'un petit café et de diverses friandises des plus énergétiques, se déroule dans une petite salle intimiste derrière "l'église au milieu du village..." : un classique de notre pays.

Monsieur le Maire, Gérard BRODIN, est présent et nous accompagnera de sa bien sympathique bienveillance tout au long de la marche. Il nous présente sa commune composée de trois villages aux bons noms de terroir : St-Georges-Buttavent, La Chapelle-au-Grain et Fontaine-Daniel, ce dernier lieu faisant régner dans le monde les célèbres *Toiles de Mayenne*.

Notre historienne et cartographe du balisage, Martine, nous évoque les possibles origines du nom de St-Georges-Buttavent, situé près de la Commanderie de Quittay. Pour St-Georges et son dragon terrassé au pied, on connaît l'histoire... ; quant à Buttavent, au regard de sa situation géographique, on serait tenté de supposer une butte soumise aux vents, mais que nenni : ce serait plutôt St-Georges bou- tant l'ennemi en avant...



Vient ensuite l'inauguration officielle du clou montois pointé à l'entrée de l'église, avec la remise du diplôme adéquat.



Une petite visite rapide de l'édifice nous mène à un vieux retable représentant la Cène, lequel, à l'origine, se tenait fièrement dans la chapelle de la Commanderie de Quittay que nous allons découvrir plus tard.



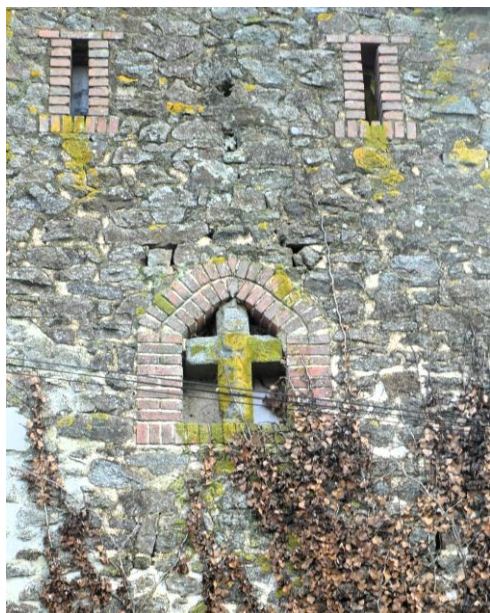
Conformément à nos bonnes pratiques nées de nos nombreuses démarches culturelles et organisationnelles, la marche mise sur pied... par Denis et Martine démarre avec une demi-heure de retard! 😊 Les cinquante marcheuses et marcheurs s'élancent ensuite sur des chemins, sentiers et tronçons goudronnés quelque peu humides, au-dessus de riantes nappes phréatiques satisfaites de se reconstituer... Tout ce beau monde fait connaissance dans un bel esprit de liberté.



Nous arrivons à ce qui reste de ce grand site historique de la grande Commanderie de Quittay.



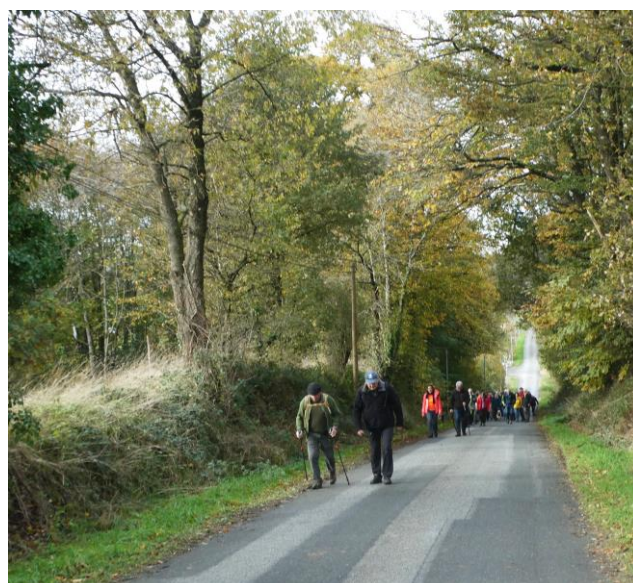
Martine nous fait un résumé sur ce haut-lieu hélas peu documenté : il s'agit d'une Commanderie de moines-soldats de l'Ordre du Temple qui se situait au lieu-dit le Grand-Quittay (appelé alors St-Georges-de-Quittay) ; un acte datant de 1265 atteste leur présence. Elle passera ensuite aux Hospitaliers de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem.



Agé de 98 ans, l'oncle du maire de St-Georges-Buttavent habite encore dans ce qui furent les écuries de la Commanderie : nous l'avons déjà rencontré plusieurs fois et un petit présent lui est remis pour ses accueils toujours des plus sympathiques.



On reprend notre marche pour terminer le tour de Saint-Georges-Buttavent, dans un paysage vallonné suivant des petits cours d'eau.



Le déjeuner pique-nique est prévu dans une salle chauffée située à La Chapelle-au-Grain. Après un apéritif copieux où certaines participantes nous régalaient de leurs œuvres culinaires, le repas joyeux et festif se déroule sous les meilleurs hospices (et auspices, bien sûr...).



Comme prévu, l'après-midi est consacrée à l'écoute de divers témoignages de nos randonneuses et randonneurs, subtilement animés par Gérard PELÉ, notre philosophe barbu qui cherche toujours à remettre en perspective les motivations personnelles du marcheur-pèlerin et sa rencontre avec lui-même.

* **Marie-Lucienne** - Marie-Lu pour les intimes - est partie seule, traversant l'Espagne de bas en haut depuis Almeria, empruntant çà et là au gré de péripéties diverses le *Camino Mozarabe*, la *Via Plata*, puis cheminant du côté de Salamanque vers Compostelle. Un départ sans sac, retrouvé plus loin, puis avec son sac quand elle l'avait..., très souvent bien chargé de nombreux incidents de parcours... Mais au bout du bout et c'est ce qui compte, grâce à son obstination légendaire, Marie-Lu est arrivée au but fixé, saine et sauve, et entière !... 😊

* **Stéphanie**, est partie seule également, avec une envie forte de marcher encore et encore, encore et toujours. Souhaitant ne pas trop s'éloigner de ses parents souffrants, elle a choisi plusieurs petites boucles situées non loin de chez elle. La Suisse Normande, la vallée de la Rance, le tour du Mont des Avaloirs l'ont vu passer, seule et décidée. Quand elle chemine, Stéphanie se parle beaucoup à elle-même, sans parasites. Elle se *morigène* (c'est dans l'dico !) même parfois vigoureusement quand cela ne lui convient pas... L'essentiel est qu'au final, pas après pas, Stéphanie ne cesse jamais de se supporter... 😊

* **Catherine**, la dame de solitude, est partie vers Compostelle. Toute seule ? Non, car Nuage son chien pilote, l'accompagne ! C'est lui, électron libre de toute contrainte, qui décide de la longueur des étapes, des temps de repos et de l'heure des repas, ainsi que du lieu la sieste, toujours situé à l'ombre. L'Espagne, que ce soit en gîte, en albergue ou en hôtel n'aime pas trop la présence des chiens, fussent-ils canins-pèlerins et de bonne compagnie. Au bout de la course, Catherine a rejoint, joyeuse et comme sur un nuage -mais bien vivante !- les étoiles de Compostelle du côté de Saint-Jacques en Galice... 😊

* **Philippe**, le "poor lonesome cowboy" parti à la Conquête de l'Ouest, a entrepris le bien connu PCT... situé entre la frontière mexicaine et le Canada, côté Pacifique, pour un parcours pas si pacifique que ça ... Le PCT (*Pacific Crest Trail*), soit le Chemin des Crêtes du Pacifique, fait environ la bagatelle de 4240 km. La plus grande partie s'effectue dans la Sierra Nevada, avec un point haut franchi à 4009 m,

au col du Forester. A noter que "ce petit chemin qui sent la noisette..." ne possède aucun site d'hébergement digne de ce nom... Aide-toi, l'Amérique t'aidera si elle t'en trouve digne... 😊 Philippe a tenté l'aventure. Pourtant bien dans sa tête et prêt à rencontrer l'ours des montagnes, son corps n'a pas pu suivre bien longtemps ce long périple aux rudes conditions, climatiques entre autres. Il est vrai que pour randonner sereinement, il faut une bonne complicité entre le mental et le physique.

* Pour sa part, **Gérard** a démarré d'abord avec sa dame, puis a terminé, plus ou moins seul, le classique mais séduisant GR65 entre Le Puy et St-Jean-Pied-de-Port. Dans une autre randonnée, il a entrepris le trajet par le Piémont pyrénéen, passant par Carcassonne et Lourdes entre autres, afin de rejoindre, à bon port et à pied, le même St-Jean.

La gestion du sac à dos et la qualité des chaussures sont deux points fondamentaux pour tout pèlerin. Et Gérard est devenu un spécialiste en études scientifiques du poids dudit sac. Par la composition minimaliste de ce qu'il emporte, et hors alimentation, il arrive à un poids avoisinant les 7 kg par temps sec, voire 8 kg par temps pluvieux ; pour un temps mitigé, l'étude est en cours, car quelques paramétrages sont encore à évaluer... A noter, pour les puristes, que le fait de s'équiper d'une brosse à dents sans manche peut contribuer à un allègement significatif ! 😂

* **Jean-Yves** est parti pour un cheminement au long cours jusqu'à Compostelle, depuis Ouistreham où il voulait débarquer pour mieux embarquer vers son choix de périple. Il a emprunté le GR36 qui traverse la France en diagonale, puis différentes jonctions, pour franchir les Pyrénées par le col du Perthus, La Jonquera étant le 1^{er} village de Calatogne traversé. La suite restant à accomplir, soit quelques petits 1100 km... le conduisant à St-Jacques par le Camino Frances, ne fut pour lui que simple formalité pédestre, ou presque... Le tout s'est effectué avec son sac complet (chargé, lui, à environ 17 kg, petite tente comprise) et des étapes de 30 km en moyenne. Le soir venu, en l'absence de gîtes ou campings, l'eau puisée aux robinets des cimetières et la tente parfois plantée en charmante et silencieuse compagnie, devant des feux-follets chaleureux et dansants, étaient un bon compromis, pour lui apporter sérénité de l'esprit et propreté du corps, en toute liberté et tenue d'Adam... 😎

* **Marie-Céline et Pascal LECOQ** tiennent un gîte d'accueil à Châtillon-sur-Colmont. Situé très près du Chemin Montois, il serait bon qu'un panneau indique leur charmant gîte où l'accueil est des plus chaleureux. Cette année ils ont accueillis une vingtaine de pèlerins...
Au passage, grand merci à toutes celles et ceux qui accueillent des personnes de passage en route vers de longs itinéraires.

Après cette belle journée, nous remercions tous les participants et plus particulièrement celles et ceux qui ont partagé leurs expériences. Les uns et les autres se sont quittés dans l'espérance de se retrouver sur divers chemins, avec un sac à dos au poids calculé au plus juste... 😊

Terminons sur cette pensée "philosophique" extraite de L'Iris Blanc (dernière BD Astérix parue) :
" Chaque chemin est le bon puisqu'il mène quelque part... "

Jean-Marie ✍️
